

12 Sports

Football/Rebondissement après la nomination de Pierre Aubame « Yaya » à la tête des Panthères

Quand on confond vitesse et précipitation



Pierre-Emerick Aubameyang, fils de Pierre Aubame "Yaya", a fustigé l'amateurisme...



... des responsables des Sports et ceux de la Fégafoot.

MIKOLO MIKOLO
Libreville/Gabon

L'ACTE 1 du feuilleton des Panthères gabonaises, marquée par le limogeage logique du technicien espagnol José Antonio Camacho pour insuffisance de résultats, s'est déroulé sans obstacle. Ce qui n'est pas le cas du deuxième épisode relatif à la nomination de...Pierre Aubame « Yaya » au poste de sélectionneur national de l'équipe nationale fanion du Gabon. Une promotion portée à la

connaissance des supporters gabonais, mercredi dernier, à la « Maison de Football Alexandre Sambat (siège fédéral) », par le président de la Fégafoot Pierre-Alain MOUNGUENGUI. Qui, ce jour-là, ne pouvait pas s'imaginer, un seul instant, que cette "bonne nouvelle" doucherait l'initiative de ses concepteurs par un démenti cinglant du fils de « Yaya », l'international gabonais Pierre-Emerick Aubameyang (PEA). « Vous vous demandiez pourquoi j'ai des problèmes avec vous ? Pourquoi je ne voulais plus

venir en sélection ? Le président fédéral a appelé mon papa et ne s'est même pas soucié de son état de santé, lui qui est malade en ce moment... Pour se précipiter et donner une conférence de presse alors que mon père lui a indiqué qu'il donnerait sa réponse le lendemain : négative (soit dit en passant). Sans même lui laisser le choix ni même négocier par exemple pour son staff ou autres... », a explosé, vendredi écoulé, sur son compte Twitter l'attaquant du club anglais d'Arsenal. Peut-être excédé par la manière de faire de la Fé-

dération gabonaise de football, le capitaine des Panthères gabonaises n'a pas pris les gants pour donner un cours de bonne conduite au bureau exécutif fédéral. « Bref le jour où la fédération ne fera plus preuve d'amateurisme, l'équipe nationale pourra alors peut-être avancer et retrouver des résultats cohérents », a martelé Pierre Emerick Aubameyang qui n'est pas à son premier coup de gueule vis-à-vis de l'instance faîtière du football gabonais. Tard dans la nuit de ce vendredi, la fédération, sans pour autant démen-

tir les propos de PEA, a approuvé, dans un communiqué aux allures de tract, « une situation qui aurait pu être évitée ». Se sentant acculée la fédération a vite fait de trouver son bouc-émissaire : le gouvernement gabonais à travers le ministre des Sports. « (...) Le ministre des Sports, face à l'urgence, a instruit la Fégafoot de rendre officielle la composition du staff technique mercredi soir (...) La volonté habituelle maintes fois exprimée par Pierre Aubame Eyang d'entraîner l'équipe nationale », a tenté de convaincre la fé-

dération. Répondant à notre confrère de l'AFP à ce sujet (toujours vendredi dernier), le ministre d'Etat en charge des Sports, Alain-Claude Bilie-By-Nze, a indiqué « qu'au stade où en est l'équipe nationale de football, être appelé comme joueur ou comme sélectionneur national aurait dû s'apparenter à un appel sous le drapeau, afin de sauver la patrie en danger. Et dans ces moments-là, les questions de procédures deviennent un luxe dont on peut se passer ».

Humeur

MM
Libreville/Gabon

LA partie de ping-pong que se livrent le président de la Fédération gabonaise de football (Fégafoot), Pierre-Alain MOUNGUENGUI, et le ministre d'Etat en charge des Sports Alain-Claude Bilie-By-Nze, offre un spectacle désolant. Sur l'affaire de la nomination de Pierre Aubame « Yaya », ces deux institutions manquent de solidarité et de responsabilité. Et pourtant, elles donnaient, récemment encore, l'impression d'être sur la même longueur d'ondes lorsqu'il s'est agi d'organiser au mépris des lois

de notre pays en la matière, les rencontres des Panthères. Finalement la "parfaite entente reposait sur... l'argent. Certes, on peut regretter le manque d'élégance dans les propos de Pierre-Emerick Aubameyang. Mais, il faut avouer qu'il n'a pas tort de taxer la démarche de la Fégafoot d'amateurisme. Un jugement que partagent certains compatriotes. Malgré les arguments avancés, l'instance faîtière du football gabonais a agi non seulement avec légèreté mais aussi dans la précipitation. Les hommes passent, mais les institutions restent. Et la Fégafoot, dans le passé, a eu des dirigeants qui, conscients de la perti-

Spectacle désolant



Que pensent ces dirigeants du spectacle qu'offrent PEA, la Fégafoot et la tiutelle ?

nence de leurs arguments et sans faire fi du droit de réserve, arrivaient à faire entendre raison à un membre du gouvernement. Quelle que soit l'im-

portance de l'enjeu. Au lieu de se défilier devant une décision "collective" qui a fait un flop, le bureau exécutif fédéral aurait mieux gagné en exprimant publiquement ses réserves le jour des nominations des encadreurs techniques des Panthères. Le faire deux jours après avoir commis l'acte, relève de la mauvaise foi. L'empressement avec laquelle la fédération a réagi sur le sujet sur la place publique montre à suffisance qu'elle panique chaque fois qu'elle commet une bourde. Au-delà de tout ce tintamarre, force doit rester au fair-play pour essayer de bien préparer les prochains matches de notre équipe nationale.